

Voeux du maire de Villeurbanne aux associations, aux grandes administrations et au milieu économique.

Mesdames et messieurs,

D'abord dire le plaisir que j'ai à vous accueillir avec, à mes côtés, l'équipe municipale.

Un moment rituel heureux d'échanges, de convivialité, de partage.

Cette année, quelques modifications dont celle d'avoir une expression en langage des signes.

C'est la première cérémonie de vœux du nouveau mandat.

L'an dernier, à pareille époque, nous nous trouvions à quelques semaines des élections municipales. Depuis, c'est-à-dire en douze mois, nous avons bâti un projet, mené la campagne, été élus par la population avec un excellent résultat. Très vite, dès avril, notre équipe profondément renouvelée, avec de jeunes élus, enthousiastes et volontaires, s'est mise au travail. Nous venons de voter le premier budget du mandat qui entérine déjà les premières actions de notre programme électoral.

L'année 2008 aura été une année dense, une année riche en projets pour nous localement, une année d'espérance ternie toutefois par les graves inquiétudes que la crise nous a apportées à l'automne. Parce qu'elle conjugue l'effondrement de l'économie, la dépression des marchés financiers, l'inflation des prix des denrées alimentaires et l'épuisement des ressources naturelles, cette crise est violente et grave.

» Localement, nous ne sommes évidemment pas épargnés. Les contrats à durée déterminée ne sont pas prolongés. Les missions intérimaires comme les offres d'emploi sont en diminution. Le centre communal d'action sociale voit arriver des personnes qui ont un travail mais dont le revenu ne couvre pas les besoins. Les situations de précarité et d'extrême pauvreté progressent. Nous, élus, nous savons que nous serons directement interpellés par les habitants et que nous aurons à accompagner des situations difficiles. Plus les problèmes affluent, plus la représentation politique et le service public sont sollicités. Ils agissent alors comme le garant de la cohésion, de l'équilibre et de la solidarité auprès de la population. J'ai donc demandé à l'équipe municipale et aux agents municipaux de se montrer particulièrement vigilants aux situations de détresse sociale. L'ampleur de la crise nous oblige à réformer nos choix de société. Elle suppose un sursaut collectif sans précédent. Nous ne pouvons pas faire comme si les choses allaient se régler seules. Nous sommes condamnés à aller de l'avant et à agir. Le monde doit opérer une révolution copernicienne à laquelle nous prenons d'ores et déjà notre part localement. Nous agissons dans trois grandes directions, ce que nous avions prévu dans notre programme municipal, mais que cette crise précipitée nous oblige à mettre en œuvre avec encore plus de détermination. Nous devons nous engager **sur le chemin des utopies réalisables, c'est-à-dire bâtir la ville autrement, bâtir une économie responsable, bâtir de nouvelles solidarités.**

Bâtir la ville autrement, plusieurs projets en témoignent dès 2009.

Le coup d'envoi de **la Zac des Gratte-Ciel** a été donné, il y a quelques semaines, avec son inscription dans le programme pluriannuel d'investissement du Grand Lyon.

Au cours des dix-huit prochains mois, nous définirons son schéma d'aménagement qui fera l'objet d'une concertation très large et très intense : la maison du projet ouvrira en fin d'année à l'emplacement de l'ancienne station Shell.

Cette extension du centre-ville aboutira à la réalisation d'un quartier exemplaire. Nous avons écrit les premiers chapitres de ce projet lors du précédent mandat. Nous poursuivons aujourd'hui cette histoire qui, comme les Gratte-Ciel en leurs temps, fera référence, dans la conduite du dialogue avec les habitants, dans la réalisation du projet, dans sa fonction de centre d'agglomération.

La Zac des Maisons-Neuves, quant à elle, suit son cours. Là encore, dès l'origine du projet, nous l'avons affirmée comme un futur écoquartier. L'ambition ainsi exprimée a suscité le dialogue, ce que nous souhaitions, mais aussi des ambitions convergentes qui témoignent de la volonté des habitants à répondre avec nous aux grands défis d'aujourd'hui.

Le site accueillera par exemple le Village vertical. Il s'agit d'une initiative privée, conduite par une coopérative d'habitants. Les douze familles résidentes, engagées dans l'aventure, souhaitent, certes construire leur immeuble, mais aussi l'habiter différemment avec une mise en commun de certains usages de la vie quotidienne.

» Elles affirment aussi leur volonté d'être acteur, évidemment de leur habitat, mais aussi acteur de leur quartier et de leur cité.

A une conception du logement qui induit le repli sur soi, elles opposent un meilleur équilibre entre l'individuel et le collectif. Je suis heureux qu'un projet comme celui-ci trouve sa place à Villeurbanne.

En 2009, profitant de notre élan, nous renforcerons également **la nature dans la ville, avec des jardins éphémères** sur les espaces de chantier, notamment rue Léon Chomel sur le thème des cinq sens, avec la création d'un espace de nature de 3000 m² à l'angle des rues Colin et Roger Salengro ou avec la réalisation du premier mur végétal à Cusset.

Dans le cadre d'un programme européen pour la biodiversité, nous favoriserons la venue et l'accueil des abeilles dans la ville. Ces insectes, dont la présence témoigne de l'absence de pollution et qui sont donc d'excellentes sentinelles de l'environnement, sont généralement réintroduits dans des espaces naturels privés ou à la campagne. Leur installation dans un espace urbain, dans les parcs Alexis Jordan et René Dumont, relève de l'expérimentation.

Enfin, avec les associations de protection de l'environnement, nous avons engagé une réflexion sur la création de corridors écologiques — il est vrai que la présence de la Feyssine et du fleuve Rhône nous y incite — afin que la ville ne soit plus une impasse pour les espèces vivantes, animales ou végétales et que leur passage soit facilité. Quarante nichoirs seront installés à cet effet.

Nous donnerons aussi un coup d'accélérateur aux modes de déplacement doux. A la fin de l'été, j'avais demandé que la vitesse sur le périphérique passe à 70 km/h, tout en ayant parfaitement conscience, qu'il ne suffisait pas de demander aux autres et qu'il fallait changer de logiciel chez soi. Les abords de cinq groupes scolaires seront classés en zone trente. Nous engagerons également la concertation pour la piétonisation de l'avenue Henri Barbusse, qui est une proposition de notre programme municipal.

Bâtir la ville autrement mais aussi bâtir une économie responsable, ce que nous commande la crise. Là également la ville peut et doit jouer son rôle. Les mécanismes économiques dépassant très largement le territoire de la commune et même de l'agglomération, l'essentiel de l'économie se jouant à l'échelle internationale, nous ne pouvons pas agir seuls, nous devons compter avec les collaborations, publiques et privées. Nous devons réfléchir avec le Grand Lyon, la Région urbaine de Lyon ou la Région Rhône-Alpes, ce que nous faisons.

Nous devons faire avec les entreprises, le campus, les acteurs sociaux. Bref nous avons un rôle tout à la fois de développeur et de facilitateur pour faire en sorte que notre ville, non seulement soit active, mais qu'elle participe à la construction d'une économie vertueuse, une économie qui préserve les ressources environnementales, qui protège la biodiversité, qui s'appuie sur des modes de fabrication écologiques, qui offre à ses collaborateurs des conditions qualitatives de recrutement et de travail. »

» Par ses recherches et par les entreprises qui les exploitent, **le campus de la Doua** s'inscrit désormais comme le principal pôle de compétences français en sciences et technologie au service du développement. Il engendre une dynamique vers une économie de la connaissance qui dépasse les contours de notre commune et de notre agglomération.

La ville de Villeurbanne, en tant qu'employeur de près de 1 700 salariés, entend marquer son excellence. Nombre d'initiatives y contribuent comme, très récemment, l'augmentation du parc vélo pour les agents, le remboursement pour partie de leur abonnement de transport en commun, l'achat de véhicules au gaz ou le grand chantier d'amélioration de la qualité thermique des bâtiments communaux.

Nous luttons à notre échelle contre le réchauffement climatique.

La tertiarisation de l'activité, à laquelle la ville a participé, a permis de faire face à la désindustrialisation, même si des pôles d'activité industrielle demeurent dans notre ville et sont même vigoureux. Je pense à AREVA ou à ACI (Autochassis- international).

Au fil de ces cinq dernières années, **l'équipe municipale a aidé largement à la reconversion d'anciennes friches.**

Avant-hier, nous avons inauguré le bâtiment rénové **des anciennes usines de chaussures Bally** qui accueille désormais le tribunal d'instance sur un tiers de sa superficie et des entreprises sur les deux tiers restants. Cet équipement, dont l'architecture et sa rénovation sont une belle réussite, offre une continuité au passé économique de notre territoire et rappelle les mille salariés qui, aux heures de gloire de l'industrie de la chaussure dans notre pays, travaillaient dans ces murs.

Maintenir cette mémoire architecturale revenait aussi à rendre hommage à plusieurs générations d'ouvriers et d'ouvrières qui ont passé leur vie ici même et qui conservent des souvenirs.

Début février, sur le quartier Grandclément dont la mutation est amorcée depuis l'arrivée de Lea, nous inaugurerons **le pôle audiovisuel Pixel**, autre bel exemple de reconversion. L'opération aura été menée en un temps record, créant de nouvelles opportunités économiques avec deux nouveaux studios de cinéma et un village d'entreprises liées à l'image et au son. Cette initiative, qui concourt à l'emploi local, intègre un autre projet plus vaste de recomposition urbaine, avec notamment la création d'un éco-parc.

Notre touche politique apportée à l'économie porte aussi sur la manière de vivre le travail et l'emploi. Car la question n'est pas de savoir s'il faut travailler le dimanche, ce que je ne crois pas, mais bel et bien de savoir comment travailler mieux.

Grâce au programme Accede de lutte contre les discriminations, nous prenons part à cette réflexion et aux actions qui en découlent. Au final, ce sont quinze entreprises qui nous ont suivies et qui sont intervenues pour plus d'égalité dans les pratiques professionnelles, donc pour de meilleures conditions d'emploi.

» **Enfin, bâtir des solidarités fait également partie des défis auxquels nous devons répondre.**

Aller chercher toujours plus d'humanité ; en toutes circonstances, mettre l'homme au cœur du système : c'est ce qui guide notre équipe et c'est ce qui incarne peut-être le mieux notre engagement politique.

Nous, élus, nous devons aider à créer des liens entre les habitants, **habitants qui ne sont pas tous pareils, qui n'ont pas tous, les mêmes préoccupations, ni les mêmes rapports à la ville.**

Dans l'année qui vient, notre plan en faveur de l'accessibilité des personnes handicapées s'intensifiera. Les dispositifs mis en œuvre pour aider à leurs déplacements, contribueront à leur autonomie, tout en simplifiant l'usage de l'espace public pour les parents d'enfants en bas âge qui circulent avec des poussettes, pour les personnes âgées qui se déplacent moins facilement, pour tous ceux qui, pour un problème temporaire de santé, sont moins alertes. Par ce plan, nous manifestons notre volonté de bâtir une ville généreuse.

Dans un tout autre domaine, pour la première fois en 2009, nous mettrons en œuvre **une manifestation en direction des étudiants du campus.**

A une époque où la jeunesse est frappée par la précarité, nous voulons ainsi favoriser la citoyenneté étudiante et ainsi donner les moyens aux jeunes de s'insérer dans la vie locale, donc de trouver des soutiens, donc d'inventer leur vie non pas seuls dans leur coin, mais avec les autres, notamment les autres générations.

Mesdames et messieurs, Villeurbanne compte désormais 138 596 habitants. L'année débute avec un chiffre dont nous pouvons nous réjouir car il témoigne de l'attractivité et de la vitalité de notre commune. 138 596 habitants c'est plus de 13 000 qu'en 1999, date du dernier recensement. C'est une augmentation moyenne de 1,4%.

Mesdames et messieurs, nous voulons continuer à bien vivre ensemble. Nous voulons continuer à respirer ensemble l'avenir de cette ville. Nous avons besoin que les idées s'expriment, s'échangent et circulent. Nous avons besoin de fraternité.

Jean-Paul Bret

maire de Villeurbanne